

VIE DE L'ENTREPRISE

ENTREPRISES ET REGIONS • LE PRIX DE LA PERFORMANCE

Le prix de la performance organisé par « Les Echos » et les partenaires de la carte Corporate (Accor, Air France, American Express, Europcar et Hertz) a été remis hier à Marseille à trois chefs d'entreprise du département.

L'industrie des Bouches-du-Rhône reprend des couleurs

Les Echos n° 19858 du 15 février 2007 • page 18

Avec 1.900.000 habitants, les Bouches-du-Rhône accueillent plus de 40 % de la population de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur et la moitié de ses effectifs industriels. Ces deux points forts semblent perdurer. Selon les dernières enquêtes démographiques de l'Insee, le département a gagné 84.000 habitants depuis 1999, et cette croissance s'est accélérée par rapport à la décennie 1990. L'emploi industriel résiste plutôt mieux qu'ailleurs, alors que le taux de chômage a poursuivi sa baisse en 2006, pour s'établir à 11,6 %, certes plus que la moyenne nationale, mais l'écart se réduit.

La première explication de cette dynamique économique tient à la bonne santé du BTP qui, depuis au moins quatre ans, caracole en tête. « Ces résultats sont d'autant plus intéressants qu'ils sont demandeurs de main-d'œuvre, avec donc un effet bénéfique sur l'emploi et sur toute l'économie », remarque Sylvain Carergé, secrétaire de région à la Banque de France. Une partie des services aux entreprises est ainsi directement concernée. L'autre point fort est la logistique, toujours en forte expansion à l'ouest du département, dans les zones spécialisées de Clésud, Saint-Martin de Crau ou Distriport, à proximité du terminal conteneurs de Fos.

L'enjeu est maintenant de les faire évoluer vers des plates-formes multimodales de jonction maritime et routière, ferroviaire, fluviale et aérienne qui seront l'un des facteurs de compétitivité du département et permettront aussi de fixer les trafics sur le port. Plusieurs projets sont déjà en cours, comme la réalisation du chantier rail-route de Clésud (22 millions d'euros). De son côté, le port autonome veut faire inscrire au prochain contrat de projet la construction d'une nouvelle voie fluviale pour relier le terminal conteneur au canal du Rhône.

6.000 emplois sur la zone de Fos

D'une manière générale, la zone industrielle de Fos, et ses fortes disponibilités foncières, trouve désormais un regain d'intérêt auprès des groupes industriels avec plus de 3 milliards d'euros d'investissements prévus sur les cinq prochaines années et, à la clef, la création de 6.000 emplois, soit le double de l'effectif actuel sur la zone.

A l'est de l'étang de Berre, Eurocopter va investir 200 millions d'euros pour restructurer et accroître son outil de production à Marignane et recruter 1.300 personnes d'ici à trois ans. Cela représente un bol d'air pour l'industrie du département, confrontée par ailleurs aux difficultés d'entreprises agroalimentaires traditionnelles, souvent concentrées autour de Marseille. A ces

trois grands pôles industriels traditionnels va bientôt s'ajouter le chantier du futur réacteur Iter, au coût pharaonique de près de 10 milliards d'euros. L'impact financier de sa construction, qui s'étalera sur dix ans, est estimé à 1,8 milliard, dont 1 milliard en Paca avec la création d'un millier d'emplois sur place.

BRIGITTE CHALLIOL

Les 10 premières entreprises des Bouches-du-Rhône		
	Raison sociale	Chiffre d'affaires 2005 (en millions d'euros)
1	CMA CGM (France)	5 950
2	Eurocopter (Pays-Bas)	3 210
3	Groupe Onet (France)	1 015
4	Gemplus (Etats-Unis)	939
5	Avenir Telecom (France)	746
6	Le Vapocraqueur de l'Aubette (Pays-Bas)	676
7	Lyondell Chimie France (Etats-Unis)	638
8	ST Microelectronics Rousset (Pays-Bas)	637
9	SNEF (France)	623
10	Spir Communication (France)	569

Source : Conception Editoriale - Bases de données Coface Services.

1 607 entreprises présélectionnées

Les Echos n° 19858 du 15 février 2007

Méthodologie. La première étape consiste à prendre en compte toutes les entreprises dont le siège social est situé dans le département des Bouches-du-Rhône et dont le chiffre d'affaires 2003 est compris entre 5 et 150 millions d'euros. Cette première approche permet de retenir 1.607 entreprises contenues dans les bases de données de Coface Services. Puis, dans une deuxième phase, ne sont conservées que les entreprises qui ont publié trois bilans consécutifs sur douze mois depuis 2003, qui réalisent au moins 5% de leur chiffre d'affaire à l'exportation et qui, enfin, présentent un résultat courant avant impôt positif ces trois dernières années. A l'issue de cette série d'éliminations, 240 entreprises restent en lice pour la phase Performance. La dernière phase consiste à procéder aux différents classements (décroissants) des entreprises, en prenant en compte les indicateurs suivants : croissance moyenne du chiffre d'affaires à l'exportation et, enfin, croissance moyenne de la marge calculée sur trois ans.

Les lauréats sont choisis en final par un jury composé des membres des différents partenaires organisateurs du prix de la Performance. Une ultime vérification des performances des lauréats est réalisée avec l'aide d'Ordiméga et son logiciel d'analyse financière « Préface ». Trois catégories permettent de départager les lauréats : « Développement », « Exportation » et « Innovation ».

AGRICULTURE

ENTREPRISES ET REGIONS • CATÉGORIE INNOVATION

Richel Serres de France couvre les cultures du monde

Les Echos n° 19858 du 15 février 2007 • page 18



Six ans après la reprise de la société vendéenne de jardinerie Marchegay, Richel Serres de France signe sa deuxième opération de croissance externe avec l'intégration de Dimac (10 millions d'euros de chiffre d'affaires, 60 salariés), qui fabrique près d'Angers des équipements dédiés à la production végétale. « Nous complétons ainsi notre gamme, l'objectif étant de réaliser des projets clefs en main intégrant tous les équipements qui peuvent améliorer le climat », explique Christian Richel, PDG de l'entreprise basée dans le petit village d'Eygalières, au cœur des Alpilles.

Le groupe est né en 1964, après le rachat par le père de l'actuel dirigeant d'une société de négoce de produits agricoles, à laquelle il ajoute rapidement une activité de vente de serres à couverture plastique. Quarante ans plus tard, Richel emploie 300 personnes, dans les Bouches-du-Rhône et à Angers, avec une forte présence commerciale à l'étranger. Premier fabricant européen dans son domaine, la société a réalisé un chiffre d'affaires de 68,65 millions d'euros sur l'exercice 2005-2006, avec une progression attendue de l'ordre de 10 % sur l'exercice en cours qui s'achève le 31 mars. Depuis deux ans, l'exportation a pris le pas sur les ventes en France et représente 53 % de l'activité. L'an dernier, le résultat net s'est établi à 2,46 millions d'euros, et Richel a engagé un investissement de 5 millions pour augmenter de près de 50 % la capacité de production du site d'Eygalières, où il fabrique et transforme la totalité des tubes et profilés qu'il commercialise. Fin 2000, l'entreprise décide de s'introduire sur le marché libre d'Euronext Paris. Nouvelle réorganisation financière en 2002, avec la création d'un holding et l'entrée de trois investisseurs, Siparex, SPEF Développement et Sud-Est Croissance.

BRIGITTE CHALLIOL